

Jean-Yves Laurichesse

Des univers particuliers

Au risque de ne pas aller dans le sens du courant, qui semble faire passer les questions de forme au second plan, voire les ignorer purement et simplement, ma réponse à la question posée est clairement : non, le style n'est pas « de droite », pas plus d'ailleurs qu'il n'est de gauche ou du centre ! En vérité, que vient faire la politique dans cette histoire ?

J'ai toujours aimé les grandes œuvres littéraires pour leur style autant que pour leur contenu, tout simplement parce qu'ils sont indissociables (je m'excuse de répéter cette évidence). Je m'en tiens à ce que dit Proust : « Le style n'est nullement un enjolivement comme le croient certaines personnes, ce n'est même pas une question de technique, c'est – comme la couleur chez les peintres – une qualité de la vision, la révélation de l'univers particulier que chacun de nous voit, et que ne voient pas les autres. » (entretien avec Élie-Joseph Bois, 1913). On me dira que Proust est un écrivain « bourgeois ». Sans doute, socialement, mais peu importe : il est des plus grands, et l'un des maîtres de la modernité, qui pourtant a plus souvent penché « à gauche ».

Mais prenons quelques exemples. Dans l'entre-deux-guerres, Bernanos est de droite, Giono de gauche : cependant, pour l'un comme pour l'autre, écrire est d'abord se confronter au langage, travailler la matière des mots, c'est-à-dire inventer un style personnel, capable d'exprimer poétiquement la Grâce pour l'un, la Nature pour l'autre (je simplifie). Dans l'après-guerre, Claude Simon, qui a signé le Manifeste des 121 « sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie », est-il moins styliste, quand il bâtit ses longues phrases brassant les sensations et les souvenirs, que Marguerite Yourcenar, au style plus classique, mais tendu comme la corde d'une lyre, dont les positions politiques sont plutôt conservatrices ? Non, mais leurs styles comme leurs univers sont évidemment différents.

On devine l'arrière-pensée de cette critique du style (car le déclarer « de droite » vaut bien sûr condamnation) : toute recherche formelle, c'est-à-dire tout écart par rapport à la norme, à la langue comme simple outil de communication, serait « élitiste » car inaccessible au peuple (c'était déjà le dogme du « réalisme socialiste » en vogue à l'époque stalinienne, avec le résultat que l'on sait). Pour être compris des gens « simples », il faudrait écrire « simplement ». Mais en réalité, quel mépris pour le peuple – de la part de gens eux-mêmes nourris de culture et issus des meilleures formations ! Au contraire, il faut faire en sorte, par un enseignement qui ne renonce pas à l'exigence, d'amener le plus grand nombre d'élèves à la compréhension des usages complexes de la langue écrite, leur donner une vraie culture littéraire, afin qu'ils puissent un jour choisir librement (car tous n'auront pas le goût de la littérature, quelle que soit leur origine sociale).

Et puisque le récent prix Nobel de littérature a relancé ce débat, je ne prétendrai pas, comme certains, qu'Annie Ernaux « n'a pas de style », mais que son choix d'une écriture qui refuse les effets est encore un choix de style, qui correspond à sa vision du monde et à la fonction qu'elle assigne à la littérature, l'une et l'autre éminemment politiques (ce

qui à mes yeux en réduit tout de même singulièrement la portée). Doit-on pour autant juger à cette aune toute la littérature ? Je ne le pense pas, et persiste à attendre d'elle la « révélation », par l'invention de styles nouveaux, d'autres « univers particuliers ».

Jean-Yves Laurichesse est né à Guéret en 1956. Il est romancier, essayiste et critique, professeur émérite de littérature française moderne et contemporaine, spécialiste de Giono et de Claude Simon. Derniers romans : *Les Chasseurs dans la neige* (Ateliers Henry Dougier, 2018), *Retour à Oppedette* (Le temps qu'il fait, 2021), *Les Noces rouges selon Bruegel* (Ateliers Henry Dougier, 2022). Et en essai : *Lignes de terre. Ecrire le monde rural aujourd'hui* (Lettres Modernes Minard /Classiques Garnier, 2020).